

Recueilli par : Aliou NDONG

Dit par : Ngor SARR,
59 ans,
Village de Fayil

LE MYTHE DE TAGAN

Notre ancêtre qui vient du Gabou, lorsqu'elle quitta le Gabou avec sa famille, elle s'installa, vint dans un village où elle trouva un vieux. Celui-ci lui demanda sa destination ; elle lui répondit :

- Le monde est bouleversé et je marche avec ma famille.
- Donc vous pouvez vous installer ici jusqu'à la fin de l'hivernage lui dit-il.

Ainsi elle s'installa dans la demeure du Vieux ; celui-ci tuait ses vaches et chaque fois qu'il en abattait une il lui donnait le foie et les (poumons) coeur. La femme de son côté, chaque fois qu'elle allait chercher du "xuut"(1) elle prenait le foie et le coeur pour la cuisson. Après la cuisson, elle sortait le foie et le coeur, les faisait sécher avant de les mettre dans un canari. Elle procédait de cette manière. Après qu'ils avaient mangé cela, le Vieux abattait encore une vache et donnait le foie et le coeur à la femme qui allait chercher du "xuut" pour revenir le cuire. Elle procédait de cette manière jusqu'à ce que les vaches abattues aient presque atteint le nombre dix.

L'hivernage passa et la femme dit au Vieux :

- Je veux vous remercier car sans votre aide j'allais connaître la misère avec ma famille. Maintenant je veux continuer mon chemin.

L'homme lui demanda :

- Où allez-vous ?
- Je vais à Fayil (2), au village nommé Fayil lui dit-elle.
- Vous ne pouvez plus partir, dit-il.
- Pourquoi ne puis-je plus partir ?
- Parce que chaque fois que j'abattais une de mes vaches je vous donnais le foie, le coeur ; en plus de cela je vous ai donné un fer(3) pour le "maak" et un "maak"(3) en argent. C'est compte tenu de tout cela que vous ne pouvez plus partir.

(1) "Xuut" plante ou herbe dont on se sert les feuilles pour faire de la sauce pour le couscous.

(2) Fayil = village situé à 8 km de Fatick et se trouvant à la Sous-préfecture de Tattaquine.

(3) Le fer et le "maak" sont des instruments de tissage.

Elle lui répondit :

- Est-ce que ce que l'on a reçu de quelqu'un on peut le lui rendre ?

- Oui quand on le possède.

Elle sortit le canari et alla chercher le chef du village et celui-ci vint. Alors elle lui dit :

- J'étais chez cet homme, l'hivernage étant passé, je lui fit part de mon intention de partir mais il me dit que je ne le peux plus et je pense que ce que l'on a reçu de quelqu'un on peut le lui rendre. Elle sortit le canari et dit au chef de village : Ce "maak" et ce fer c'est lui qui me les avait donnés, les voici.

Le Vieux s'en empara.

Elle sortit un foie et un coeur en disant que c'est le Vieux qui les lui avait donné sur telle vache. Elle procéda de cette façon sortant foie et coeur jusqu'à ce qu'on puisse en compter dix vaches.

L'homme lui répondit :

Je ne savais pas qu'en vous donnant le foie et le coeur de mes vaches pour que vous les mangiez avec votre famille, vous procédiez de cette manière. Ceci me montre que vous n'êtes pas née de parents esclaves et que vos ~~vos~~ descendants ne seront jamais esclaves. Vous pouvez partir où vous voulez.

Elle quitta ce village pour venir s'installer à Fayil où elle épousa Khorai Ndambaw qui est de la famille "Coofan" (1) la première installée au village. Elle vécut là pendant longtemps et un jour son mari lui demanda d'aller chercher du mil au grenier. Elle trouva dans le grenier un veau. De retour à la maison elle garda pour elle-même son secret. Elle partit une nouvelle fois chercher du mil et trouva le veau dans le grenier. Elle retourna pour dire à son mari :

- Khorai, j'ai trouvé quelque chose dans le grenier.

- Est-il brûlé Yandé ?

- J'ai trouvé dans le grenier quelque chose : un veau.

- Un veau ?

(1) Coofan : lignée maternelle dont l'ancêtre a fondé le village de Fayil.

- Oui, et c'est pour cette raison que je n'ai pas apporté du mil.

- Allons voir; lui dit le mari.

Quand ils arrivèrent elle lui montra le veau mais celui-ci lui répondit qu'il ne voyait rien.

† Regarde ceci. Ne l'as-tu pas vu ? lui dit-elle.

- Non.

Il lui dit :

- Ouf : le grenier est brûlé.

- Regarde ceci.

Lorsqu'il eut regardé, il dit :

- Han :

Alors ils sortirent le veau et l'amènèrent à la maison. Le veau y resta longtemps et le troupeau à partir de ce moment se multiplia. Avec cette multiplication du troupeau le mari mourut. Les gens du village allèrent voir le roi pour lui dire qu'ils avaient vu un lieu où une femme voulait hériter de son mari. Ainsi le roi vint et amena tout le troupeau. Les fils éprouvèrent une très grande honte (imagines-toi la grande vergogne du Sérère) et dirent qu'il leur était très difficile d'évoluer(1) dans un tel déshonneur. Alors ils décidèrent de poursuivre la suite du roi. Ils le poursuivirent et quand les serviteurs du roi les virent venir ils se dirent :

- les propriétaires du troupeau viennent le récupérer.

A leur arrivée, le roi leur dit :

- Etes vous venus pour le troupeau ?

- Non, répondirent-ils.

- Quel est alors le but de votre voyage ?

- En vérité, là où nous habitons nous ne pouvons plus y vivre avec les gens à qui nous demandions à manger le son de notre mil. Il se trouve que maintenant nous n'avons plus de quoi manger et nous avons honte de vivre avec eux là-bas.

(1) Commentaire de l'informateur.

- Que voulez-vous alors ? demanda le roi.
- Un lieu où habiter.
- Donc allez à Maroude.
- Nous ne pouvons pas aller à Maroude.
- Dans ce cas, vous pouvez aller à Moamane.
- Nous ne pouvons pas non plus vivre à Moamane.
- Où pouvez-vous aller alors ? demanda le roi.
- Nous avons vu un coin non loin du village et qui s'appelle Teñiane.
- Dans ce cas allez vous installer là-bas.

Le roi fit lever des gens pour leur délimiter le coin. Les fils restèrent à débroussailler au point qu'ils eurent un grand espace habitable. Ensuite ils vinrent prendre leur mère Yandé Diouf ; ils s'appelaient Gué Yandé, Samba Yandé et j'ai oublié le nom du troisième. Avec l'arrivée de leur mère ils s'installèrent. Des années passèrent et un jour un veau qu'on vendait les trouva là. Quand Yandé le vit elle dit :

- Samba achetez ce veau.
- Ouf ! Yandé le veau est trop maigre.
- Achetez-le.
- Qu'est-ce qu'on peut tirer de ce gringalet de veau ?
- Achetez-le seulement car je pourrais bien l'entretenir.

Ils achetèrent le veau et Yandé Diouf s'occupa de son entretien. Par la suite le veau devint gras. Il devint une génisse qui mit bas un veau, puis un autre. Ainsi ils retrouvèrent leur richesse d'autant. Ils se nourrissaient de lait caillé et après chaque repas ils disaient à leur soeur

- Mé Yandé va verser le reste du lait caillé. Elle versa le lait caillé et faisait ainsi. Chaque fois qu'ils avaient fini le repas, elle versait le lait. C'est ainsi qu'elle tomba en transes et ceci étant dû au "fangool" (1). Alors ils voyagèrent beaucoup pour s'enquérir des causes de ces transes. Partout où ils allèrent on leur disait que c'est le "fangool" qui en est la cause. Ils allèrent à Djiguène et de là ils apprirent que "l'arbre noir" (2) est la cause de la maladie, tu entends, et que la jeune fille devait à son culte et de cette façon le "fangool" allait la laisser tranquille.

(1) fangool = ce sont les esprits qui font l'objet du culte. Ce sont des **Génies**.

(2) L'"arbre noir" désignait le culte du fangool pour signifier ensuite le fangool lui-même.